

Évaluation des programmes des viandes

L'évaluation des programmes des viandes a porté sur les quatre composantes des programmes: les produits fabriqués et distribués au pays; les produits importés; les produits exportés; et les rappels. Les programmes des viandes représentent une partie importante des activités de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) : leur budget annuel est passé de 207 millions de dollars en 2010-2011 à 301 millions de dollars en 2014-2015. Ils représentent de 30 à 36 p. 100 des dépenses totales de l'organisme.

Aperçu de l'évaluation

L'évaluation a porté sur le fonctionnement des programmes des viandes pendant la période quinquennale 2009-2014 (la « période à l'étude »). Certaines données de 2014-2015 y ont été intégrées. Voici des méthodes de collecte des données qui ont été utilisées :

- Examen des documents, littérature et des données
- Étude de comparaison internationale d'experts
- Sondage et entrevues
- Analyse financière
- Groupes de discussion
- Groupe d'experts

Principales constatations

Les rôles de l'ACIA, des autres partenaires fédéraux, de l'industrie et des provinces dans la prestation des programmes des viandes sont clairement établis, acceptés et appropriés;

Les programmes des viandes assurent, à un très haut degré, la salubrité des produits de viande domestiques, importés et exportés.

Recommandations

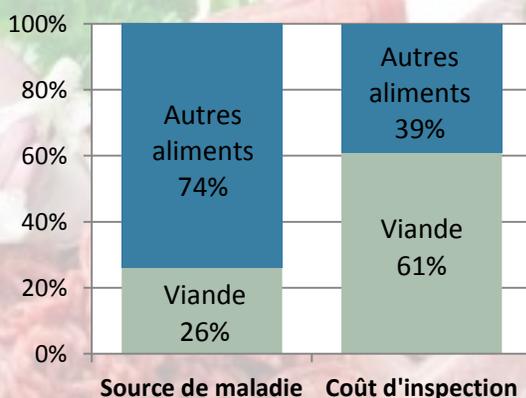
1. En ce qui concerne les plans HACCP identifiés comme inacceptables par les inspecteurs, l'ACIA devrait clarifier quels plans représentent d'importants problèmes.
2. Afin d'améliorer l'efficacité des programmes des viandes, moins d'importance devrait être accordée aux inspections individuelles des carcasses dans le cadre des inspections des activités d'abattage réalisées par l'ACIA.
3. Dans le cadre de l'inspection des importations, les inspections organoleptiques (sensorielles) devraient être réduites, voire éliminées.
4. L'ACIA devrait coordonner ses rapports de mesure du rendement de ses programmes des viandes afin de fournir des rapports de résultats approfondis.
5. L'ACIA devrait axer davantage les tâches du SVC sur le risque, y compris le dossier de conformité historique.
6. L'ACIA devrait examiner les possibilités d'accorder davantage de souplesse dans la mise en œuvre des exigences relatives à la présence quotidienne d'inspecteurs durant chaque quart de travail.

Parmi les améliorations possibles mentionnées, l'adoption d'une stratégie axée davantage sur les risques - affecter les ressources d'inspection aux secteurs présentant les plus grands risques.

Tous les éléments du programme ont été jugés efficaces. Cependant, les éléments importants du système d'inspection des viandes sont insuffisamment axés sur le risque.

L'ACIA semble disposer des ressources nécessaires pour effectuer les tâches actuellement requises en matière d'inspection des viandes.

Le coût de l'inspection de la viande est élevé par rapport à son fardeau de santé



Source: Public Health Agency of Canada Communicable Disease Report, Volume 41-11, 5 novembre 2015

En 2012, les dépenses du programme de viande représentait 31% du budget total de l'ACIA(en millions de dollar)

